

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 1: Heilige Landschaften = Paysages sacrés

Artikel: Place Saint-Jacques, Sallanches
Autor: Veyrat-Parisien, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

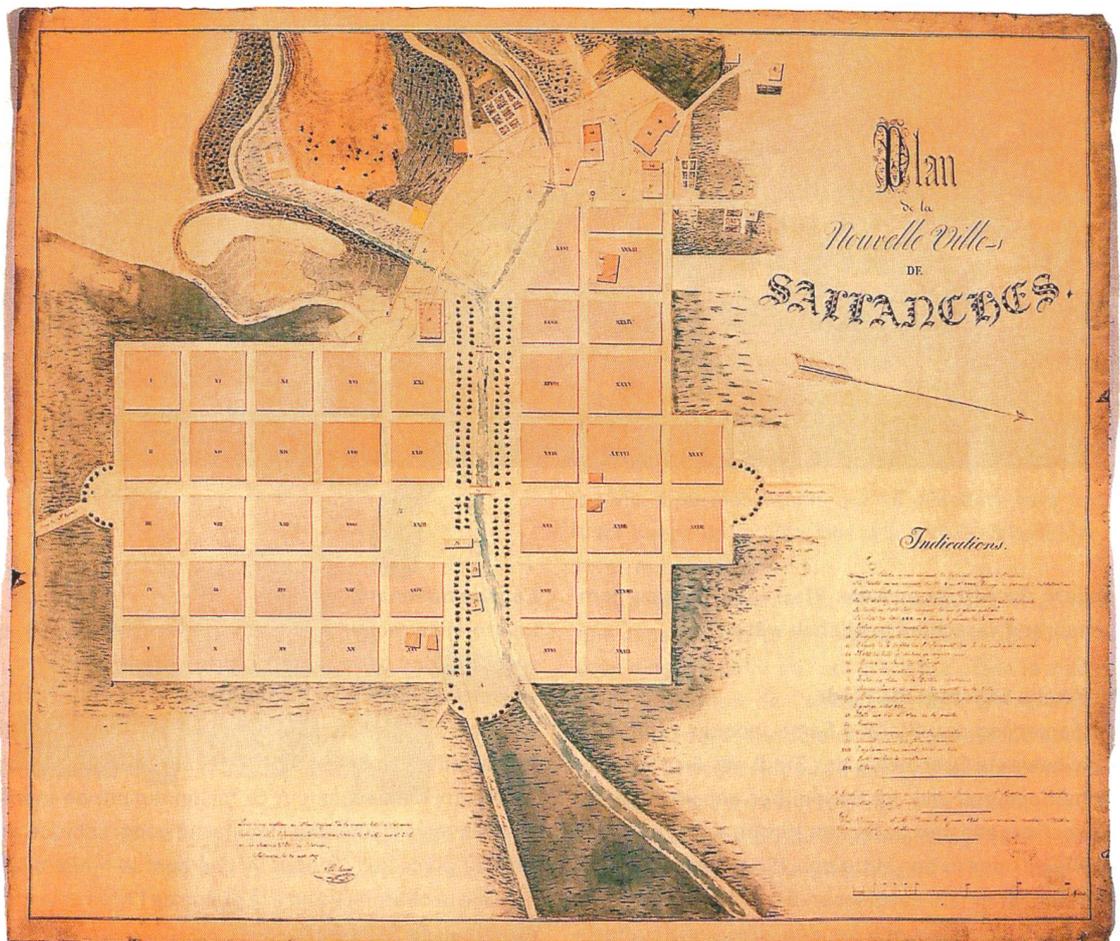
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1 Plan der Stadt Sallanches. François Justin, 1840.
Plan de la ville de Sallanches de François Justin, 1840.

Wikimedia, L. Bartoletti

Place Saint-Jacques, Sallanches

Die Wiederentdeckung des Bodens als Inszenierungsmittel des Ortes, oder: die Erneuerung der verlorenen Beziehung zwischen der Stadt, der Kirche, den Berghorizonten und dem Äther.

La redécouverte du sol comme un élément de mise en scène du lieu, ou la mise au jour d'une relation perdue entre la ville, son église, les horizons montagnards et l'éther.

Christophe Veyrat-Parisien

Am Fusse der Alpweiden und bewaldeten Hänge des beeindruckenden Kalkmassivs der Aravis-Gebirgskette gelegen, grenzt die Stadt Sallanches an die östliche Gletscherebene, die von der Silhouette des Bergmassivs des Mont-Blanc überragt wird. Die Stadt wurde am Zusammenfluss der beiden Bergbäche Sallanches und Frasse gegründet, ihre Ursprünge reichen weit in die Geschichte zurück.

Am 19. April 1840 zerstörte ein Grossbrand fast alle Häuser. In der Folgezeit wurde die Stadt auf Anweisung des Königs Karl Albert von Sardinien-Piemont von dem Bauingenieur François Justin (1796–1860) im Schachbrettraster komplett neu aufgebaut. Hierbei lässt dieser den Bach Sallanches die Stadt durchqueren. Er erhält die wenigen Gebäude, insbe-

Adossée au coteau agricole et forestier qui souligne l'imposante masse calcaire de la chaîne des Aravis, la ville de Sallanches occupe la bordure de la plaine glaciaire dominée par la silhouette du massif du Mont-Blanc. Edifiée à la confluence de deux torrents, La Sallanche et La Frasse, la citée s'enracine dans un passé ancien.

Suite au terrible incendie du 19 avril 1840 qui détruisit la quasi totalité du bourg, la ville fut reconstruite sur l'ordre du roi Charles-Albert. L'ingénieur François Justin (1796–1860) fut chargé d'établir le projet de la ville neuve. Un plan orthogonal en damier sarde traversé par le cours de la Sallanches est établi, en conservant néanmoins les quelques bâtiments épargnés par l'incendie, église et curé notamment.



2

Christophe Veyrat-Parisien (3)

sondere die Kirche und das Pfarrhaus, die von dem Grossbrand verschont geblieben waren.

Die Kirche überragt die Stadt

Die Sanierung des Platzes Saint-Jacques reiht sich in die bewegte Geschichte der Stadt ein. Ihre Vergangenheit spiegelt sich im Gegenüber der im 17. Jahrhundert erneuerten barocken Kirche wider, welche die Häuser der in der Mitte des 19. Jahrhunderts errichteten, ehemals sardischen Stadt überragt – und ebenso in den sie umgebenden drei «mittelalterlichen Burgen». Zu dieser Vielzahl historischer Motive gesellt sich eine geografische Besonderheit: Der auf einer schiefen Ebene liegende Platz bildet an seinem tiefergelegenen Rand das Verbindungsglied zwischen der Arveebene und dem Fuss des Berghangs Saint Roch.

Im Lauf der Zeit entwickelte sich dieser offene Raum und veritable Knotenpunkt zwischen Berghang und Stadt vor allem zu einem funktionellen Ort, der hauptsächlich dem Autoverkehr und als Parkplatz diente.

Die Kirche spielt auch heute noch eine wichtige symbolische Rolle für den Ort. Angesichts der landschaftlichen Veränderungen durch die Urbanisierung der landwirtschaftlich genutzten Ebene – der Blick auf das Mont-Blanc-Tal wird immer stärker versperrt – erschien es uns als wesentlich, der Stadt ein von den umliegenden Gipfeln getragenes Stück Himmel zurückzugeben.

Ein Platz mit Aussicht

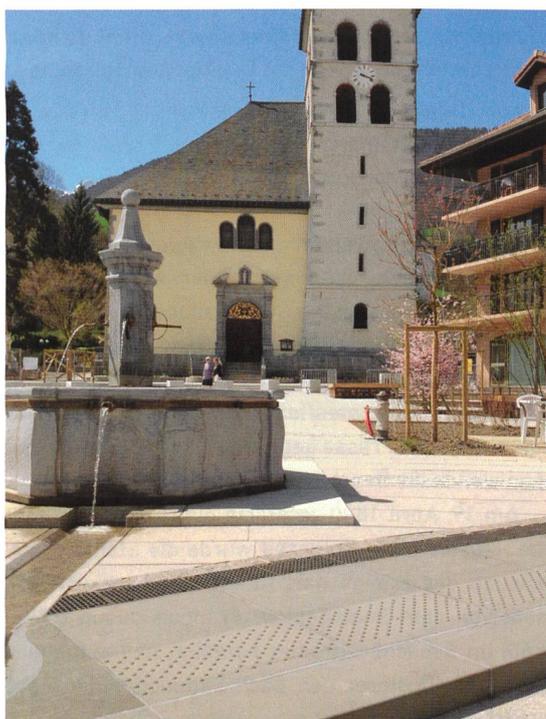
Wir wollten diese Öffnung mit dem Boden, der unsere Schritte trägt, in Beziehung bringen. Wir haben uns daher entschieden, den gesamten Boden des Platzes zu «glätten», eine einheitlich geneigte Fläche zu erstellen, deren Bruchkante an der Achse des Hauptschiffs der Kirche orientiert ist. Dies drückt sich in der Nutzung des Platzes aus: Der «Anstieg» zur Kirche hin wird durch eine Abfolge von horizontalen Linien gekennzeichnet, die ihren Widerhall am oberen Kirchplatz finden. Die abfallende Seite hin zur schachbrett-

L'église dominant la ville

Le projet de requalification de la Place Saint-Jacques s'inscrit donc dans cette histoire tumultueuse, incarnée ici par le face à face entre l'église baroque reconstruite au 17^{ème} siècle dominant le front bâti de la ville sarde édifiée au milieu du 19^{ème} et surplombé par trois «châteaux médiévaux». A ce foisonnement de motifs historiques s'ajoute une singularité géographique qui situe la place sur un plan incliné dont la limite aval, dessine la charnière entre la plaine de l'Arve et le pied du coteau de Saint Roch.

Au fil du temps, cet espace ouvert, véritable articulation urbaine entre le coteau et la ville, était devenu avant tout un lieu fonctionnel, dédié principalement à la circulation et au stationnement des voitures.

Symboliquement, il est clair que l'église joue encore aujourd'hui un rôle dominant dans la représentation du lieu. Toutefois, à la lumière des mutations paysagères engendrées par l'urbanisation de la plaine



3



4

2 Blick vom Kirchenvorplatz auf den ewigen Schnee.

Vue sur les neiges éternelles depuis le parvis de l'église.

3 Der Brunnen von 1765 und seine Ausrichtung auf den mit Kopfteil geschmückten Eingang der Kirche.

La fontaine (1765) et sa relation avec le fronton de l'église.

4 Situationsplan. Plan masse.

artig angelegten Stadt dagegen gibt die Sicht auf die verschneiten Berge und den Himmel frei.

Der Brunnen aus dem 17. Jahrhundert wurde in die Achse des Hauptschiffs der Kirche und damit in die Nähe des «Gartens» verlegt. Er bildet damit vor dem Haupteingang der Kirche einen Begegnungsort für die Besucher der Stadt und verbindet den Platz mit dem Sockel der Stiftskirche. Die befriedete, mit einem Wasserstreifen verzierte Platzfläche entlang der sardischen Kirchenfront setzt die Gebäude am Rand des Platzes in Szene. Die sie überragenden Silhouetten der umgebenden Bergmassive geben dem Himmel Konturen.

Die Beleuchtung des Platzes erfolgt hauptsächlich über Fassadenleuchten, sodass möglichst wenige Lichtquellen in der Nacht oder Laternenpfähle am Tag zu sehen sind. Dadurch leben die Eigenarten der nächtlichen Landschaft wieder auf, geprägt durch die Silhouette des Mont-Blanc und den Sternenhimmel im Mondlicht.

Was kann es Anspruchsvolleres geben, als einen Kirchenvorplatz zu schaffen, der Himmel und Erde verbindet?

Données du projet

Maîtrise d'ouvrage: Commune de Sallanches

Maîtrise d'œuvre: Christophe Veyrat-Parisien, paysagiste DPLG (mandataire de l'équipe);

Denis Roptin, architecte-paysagiste; Franck Franjou, concepteur lumière;

Stéphane Bourbon (VIATEC b.e., voies et réseaux divers); Gabrielle Weisé (développement durable)

Entreprises: GUELPA SAS et SAEV

Planification et réalisation: 2010–2013

Superficie: 8500 m²

Coût global: EUR 2 060 000.– HT

agricole – suppression progressive des vastes perspectives sur la plaine du Mont-Blanc –, il nous est apparu essentiel de redonner à la ville un morceau de ciel, porté par les sommets environnants.

Place avec vue

Cette ouverture doit, selon nous, entrer en résonance avec la terre qui porte nos pas. Nous avons choisi de «lisser» l'ensemble du sol de la place, afin d'obtenir un plan incliné unique, dont la ligne de plus grande pente est orientée dans l'axe de la nef de l'église. Ce choix se traduit dans l'usage même de la place où «la montée» vers l'église est ordonnée par une succession de lignes horizontales qui font écho au parvis supérieur, tandis que la descente vers le damier sarde de la ville, libère les vues vers les sommets enneigés et le ciel.

La fontaine datant du 17^{ème} siècle a été repositionnée dans l'axe de la nef, à proximité du «jardin». Elle crée ainsi un point de rencontre qui place le visiteur face au fronton de l'église, mettant en relation le dessin du sol et le socle de la collégiale. Ce sol apaisé, qui s'articule le long du front sarde par un emmarchement orné d'un ruban d'eau, met en scène la périphérie bâtie de la place, dominée par la silhouette des massifs environnants, traçants les contours du vide céleste.

La mise en lumière du lieu s'opère essentiellement par l'éclairage des façades périphériques pour limiter la perception des sources lumineuses la nuit et des mâts supports le jour. Ce choix vise à redécouvrir la qualité du paysage nocturne, marqué notamment par la silhouette du Mont-Blanc et le ciel étoilé qui apparaissent au gré des clairs de lune.

Quoi de plus ambitieux pour une place d'église que de rapprocher le ciel et la terre?